

«Pas près de voir le bout du tunnel...»

AXA LEAGUE (14^e JOURNÉE) Blessé le 23 novembre, opéré d'une hernie discale le 23 janvier, Chris Auger évoque son chemin de croix et livre son regard sur la sélection et la situation de Käerjeng.

Entretien avec notre journaliste Charles Michel

Où en êtes-vous avec votre hernie discale?

Chris Auger : Le 22 novembre, à la veille du match contre Schifflange (39-25, 9^e j.), je retombe sur les fesses à l'entraînement. Cette hernie discale, que j'avais eue il y a deux ans, s'est réveillée, mais cette fois, c'est plus grave, car le disque touche le nerf sciatique. J'ai essayé toute la palette des traitements non chirurgicaux mais sans effet. Le chirurgien me dit alors qu'il faut procéder à une exérèse. Par chance, en raison d'une annulation, il a pu m'opérer plus tôt que prévu, le jeudi 23 janvier.

En quoi consistait cette intervention?

J'ai été opéré à la Clinique du dos à Niederkorn par un spécialiste en microchirurgie pour qui c'était une intervention de "routine". Si j'ai bien compris, et j'espère qu'il m'excusera si je ne l'explique pas aussi bien que lui, il a coupé une partie du disque. Puis, pour enlever les éventuels dépôts liés au frottement du disque sur le nerf, il a procédé au "nettoyage" de celui-ci. À mon réveil, je n'avais plus aucune douleur! Et le tout en ambulatoire puisque le samedi 25, au matin, je ressortais de l'hôpital presque normalement avec juste une toute petite cicatrice de 1,5 cm de long dans le dos.

Avant l'intervention, quel a été votre quotidien?

Simple, sans antalgique, je ne pouvais pas rester debout plus de cinq minutes. Avec, ça m'abrutissait...

Les antalgiques, ce n'était donc pas systématique?

Non. Dans mon malheur, j'ai eu de la chance de ne pas avoir de maux dorsaux. La douleur n'était donc pas insurmontable, mais

je ne pouvais rien faire. Rester assis ou debout plus de cinq minutes, c'était compliqué. Au repas de Noël, j'avais pris des antalgiques, mais au bout de deux heures, là non plus ça ne faisait plus effet. Alors, je n'arrêtais pas de me lever, de m'asseoir, de me lever, etc. Ma mère me regarde et me dit "ah ben j'ai l'impression que ça va mieux, tu n'arrêtes pas de bouger." En fait, je serrais les dents pour ne pas rejoindre le canapé où, durant deux mois, j'ai passé le plus clair de mon temps. Je m'occupais de la paperasse, je regardais la télé, je lisais... J'ai aussi regardé beaucoup de matches de handball. Que ce soit ceux du Mondial féminin ou de la sélection.

Actif comme vous êtes, ça a dû être compliqué de vous retrouver dans cet état...

Oui, mais aller à l'hôpital me permettait de voir des cas bien plus compliqués que le mien et de relativiser. Ce qui a réellement été le plus dur fut de ne pas pouvoir aider ma femme enceinte aujourd'hui de huit mois. Avec son gros bidon, et alors qu'elle travaillait à temps plein, elle s'occupait de notre fils, m'aidait à me laver, faisait les courses... Bon, elle a signé pour le meilleur et pour le pire, mais vraiment, Karolina a assuré, elle a été héroïque! Elle est restée toujours positive. Et ça a été une chance, car mentalement, je commençais à être usé. Et puis, j'avais en tête cette *deadline* du 15 mars, date de l'arrivée du bébé.

À propos de *deadline*, cette blessure vous a empêché de disputer les deux campagnes de janvier avec la sélection et, notamment, ce barrage contre l'Estonie qualificatif pour les éliminatoires de l'Euro-2022.

Comment l'avez-vous vécu?

Cette double confrontation devait être mon dernier grand rendez-vous avec l'équipe nationale... Finalement, je l'ai regardée depuis mon salon.

Et qu'en reprenez-vous?

Déjà, je me demande si tout le monde avait bien conscience de l'importance de ce barrage. En 2016, on perd ce barrage contre la Finlande qui, dans la foulée, se retrouve dans le groupe notamment de l'Allemagne et de l'Espagne. Soit quatre matches de haut niveau lors desquels tu progresses de manière exponentielle. Ce qui n'est pas le cas lorsque tu affrontes la Grande-Bretagne. Et quand je dis ça, je n'ai rien contre mon équipier Sébastien Edgar (NDLR : international anglais)... Bref, tout ça pour dire que ce barrage était d'importance et qu'il fallait le préparer en conséquence. Mais peu de joueurs étaient prêts à faire les sacrifices nécessaires.

Avant même les qualifications du Mondial-2021, les deux matches de préparation en Italie n'auraient rien de bon, au vu des joueurs disponibles...

Par le passé, la Pologne nous avait invités deux fois à un

tournoi de préparation à cette période de l'hiver. Et on avait connu les mêmes problèmes. Récemment, Nikola Malesevic (NDLR : le sélectionneur) déclarait qu'il n'a pas voulu annuler ces deux matches en Italie et je suis totalement d'accord avec lui. Mais j'imagine qu'il a dû s'arracher les cheveux... Quelqu'un de bien connu dans le monde du handball

luxembourgeois, dont je tairais le nom, a pour habitude de résumer cette situation par cette question : "T'es enceinte ou tu n'es pas enceinte?" Comprendre : tu t'engages ou tu ne t'engages pas? Si un joueur n'est pas capable de se rendre disponible et de faire les sacrifices qui s'imposent, qu'il ne vienne pas pleurer parce qu'il n'est plus appelé en sélection... Alors, on dira encore une fois que c'est la limite de notre système. Trop bon pour être amateur, mais pas assez pour être professionnel, mais faut aussi savoir ce qu'on veut...

De manière simpliste, l'idéal serait d'avoir davantage de joueurs professionnels...

Avant le match contre l'Estonie, je suis allé sur le site de la fédération estonienne où il était écrit que 20 joueurs avaient pris part à la préparation. Les quatre non-retenus jouaient tous dans le championnat estonien... Il n'y a pas de miracle. Alors, je ne supporte plus de lire ou d'entendre qu'un tel ou un tel a un énorme talent, qu'il pourrait faire ci ou ça, qu'il pourrait jouer en 2^e Bundesliga... D'ailleurs, de quelle 2^e Bundesliga parle-t-on? De celle d'il y a 20 ans ou d'aujourd'hui? Et puis, surtout, ça ne reste que du conditionnel. Le seul Luxembourgeois à avoir réalisé une vraie carrière professionnelle, c'est Dan Ley.

Il y a eu Martin Muller aussi à Nancy...

Oui, mais il ne l'est pas resté très longtemps. Comme moi d'ailleurs, j'ai été pro durant deux ans et demi. Une carrière, ça se joue entre 16 et 18 ans. C'est là que le train passe. Après, tu peux essayer de le prendre en marche, mais c'est trop tard.

Que pensez-vous alors de ces jeunes Luxembourgeois qui évoluent en Allemagne?

C'est très bien, mais tous ne veulent pas forcément être pros. Dimitri Mitrea, qui est très bon, n'est pas parti à Rostock pour le handball, mais pour ses études de dentiste. Et je trouve que c'est très bien qu'il le dise. Après, si je prends le cas de

Jacques (Tironzelli) que je connais bien pour avoir joué avec lui, il se trouve à Lemgo pour tenter sa chance et j'espère vraiment ne pas le voir revenir trop vite au Luxembourg... Si je dois payer mon billet pour le voir lors d'un Lemgo-Rhein Neckar Lö-

wen, j'en serais très heureux!

Et vous, qu'en est-il de votre avenir en sélection?

Si vous m'aviez posé la question il y a trois mois, je vous aurais répondu qu'elle pouvait encore compter sur moi durant trois ans. Mais là, je ne sais pas... Enfin, je vais déjà entamer la rééducation. J'ai perdu huit kilos, essentiellement du muscle, donc il va me falloir un peu de temps pour retrouver mon niveau. Ceci étant, tant que je resterai en activité, je serai à la disposition de l'équipe nationale.

Côté championnat, Käerjeng reçoit ce mercredi les Red Boys après trois revers en cinq matches à Esch (31-24, 8^e j.), Dudelange (33-29, 10^e j.) et Berchem (38-28, 13^e j.), samedi dernier. Que cela vous inspire-t-il?

Ce mercredi, j'ai rendez-vous avec mon médecin, mais normalement, je serai à la salle le soir. La situation est mauvaise et le jeu produit par l'équipe n'est pas terrible. Après, entre ma blessure, les bobos de Radojevic et Hummel qui jouent quand même, c'est compliqué... Si c'était la fin de saison, on dirait tant pis, mais il reste encore les dix matches du play-off à jouer et, dans ces conditions, on n'est pas près de voir le bout du tunnel... J'espère qu'on va en gagner l'un ou l'autre pour finir la saison sereinement.

LE CLASSEMENT

	Auj. 20 h 30						
	Sam. 18 h						
	Sam. 20 h 15						
	Sam. 20 h 15						
Käerjeng - Red Boys	Auj. 20 h 30						
Schifflange - Pétange	Sam. 18 h						
Berchem - Diekirch	Sam. 20 h 15						
Dudelange - Esch	Sam. 20 h 15						
	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Esch	24	13	12	0	1	411	293
2. Red Boys	22	13	11	0	2	449	330
3. Dudelange	18	13	9	0	4	387	330
4. Berchem	16	13	8	0	5	392	307
5. Käerjeng	14	13	7	0	6	421	387
6. Diekirch	6	13	3	0	10	351	376
7. Pétange	2	13	1	0	12	271	463
8. Schifflange	2	13	1	0	12	264	460

Dur, dur, la reprise

AXA LEAGUE (14^e JOURNÉE) Käerjeng a subi son septième revers de la saison, hier, contre les Red Boys (26-30) qui, au jeu des confrontations directes, prennent provisoirement la tête du championnat.

De notre journaliste
Charles Michel

À quoi ça sert d'être en forme en septembre? Le championnat débute vraiment avec le play-off titre.» Ce constat, partagé par tous les techniciens d'Axa League, reflète une réalité teintée tantôt d'agacement, tantôt d'espoir. La beauté, paraît-il, se trouve souvent dans l'œil de celui qui regarde.

Alors, ce mercredi soir, avant cette 14^e et dernière journée de saison régulière, les Bascharageois devaient se dire que cette formule, aussi injuste soit-elle, avait quand même un certain charme. Celui de leur faire croire que malgré un bilan pour le moins médiocre jusque-là (7 victoires, 6 défaites), ils n'étaient pas si mal que ça. Un peu fébriles, un peu fragiles mais pas assez pour définitivement être écartés de la course au titre.

Pour rappel, il y a deux ans, les Brasseurs avaient glané le deuxième titre de leur histoire malgré un retard de 4,5 points en début de play-off titre. Combien en comptera-t-il sur Esch,

l'actuel leader après son déplacement, samedi à Dudelange? Cinq ou six?

Käerjeng avait la possibilité, en cas de succès contre les Red Boys, de commencer la dernière ligne droite avec seulement trois petites longueurs de retard sur Differdange, le dauphin du champion en titre.

Un adversaire face auquel Miodrag Jelacic connut deux sentiments bien distincts en tant qu'entraîneur principal. Poste auquel il fut nommé à la suite de la démission de Dejan Gajic après le revers essuyé, le 16 octobre, contre Berchem (26-29). Pas forcément le bon moment (mais y en avait-il un meilleur?) pour rendre son tablier...

Les Red Boys, du bon et du moins bon

Après un baptême du feu en douceur lors d'un match en retard à Diekirch, Jelacic connut sa première grande émotion le 9 novembre, à Oberkorn en infligeant aux Red Boys leur deuxième défaite (29-32) de la saison.

Mais un mois après ce joli coup, de retour à Oberkorn, Jelacic vit ses hommes se faire sortir en quart de finale de la Coupe de Luxembourg (37-34). Et ce, après avoir passé 40 minutes en tête au tableau d'affichage, mais avant de sombrer par la suite : «Si j'avais été là, je ne dis pas qu'on se serait qualifiés mais on n'aurait peut-être pas perdu de cette manière...» Chris Auger ne porte nullement de jugement sur la prestation de Jérôme Michels qui s'est vu confier la lourde responsabilité de le remplacer, mais fait référence à ce manque de caractère entrevu pas plus tard que samedi dernier à Berchem (38-28).

Hier soir, Käerjeng a tenu

bon face à des Red Boys dont les esprits devaient, en partie, se trouver du côté de Prague qu'ils rejoindront samedi matin où il disputeront le lendemain les 8^{es} de finale de Challenge Cup contre Dukla. Hummel et les siens se sont accrochés.

Déjà pour rejoindre la pause à hauteur des Differdangeois (15-15) à l'issue d'une première période parfois sens dessus dessous. «Ce n'était pas du handball», déclarait amusé à la mi-temps Mikkel Moldrup, auteur de neuf arrêts entre la 12^e et 30^e minute qui laissa sa place à Alexandre Hotton en seconde période.

Ils se sont accrochés mais ont fini par se faire lâcher

dans les vingt dernières minutes, essayant leur quatrième défaite consécutive contre un membre du top 5 après Esch (31-24), Dudelange (33-29), et Berchem (38-28). Plus que jamais, et sans entrer dans des comptes d'apothicaire, c'est à Käerjeng de trouver la bonne formule...

Les Red Boys, quant à eux, ont montré des choses intéressantes sur le plan défensif avec notamment l'association Rezic-Ostrihion dans l'axe mais ont péché en attaque. La faute sans doute à l'absence de Yann Hoffmann et au manque de jus d'un Damir Batinovic victime de plusieurs petits pépins. Pas forcément très rassurant avant le 8^e de finale aller de Challenge Cup.



Käerjeng - Red Boys

26-30 (15-15)

Centre Um Dribbel. Arbitrage de MM. Lentz et Simonelli.

KÄERJENG : Michels (1^{re}-44^e puis 51^e-60^e, 5 arrêts), Kirtz (44^e-51^e), Temelkov 5, Trivic 2, Radojevic, Cosanti, Popescu 3, Nguyen, Rahim 3, Schroeder 1, Veidig 3, Hummel 4/1, Bei, Lallemand 2, Rac 2, Graas 1/1.

Penalties : 1/2.

Deux minutes : Schroeder (25^e), Cosanti (36^e).

RED BOYS : Moldrup (1^{re}-30^e, 8 arrêts), Hotton (30^e - 60^e, 4 arrêts dont 1 penalty), Sabotic, Rezic, Ostrihion 1, Reding, Ale. Zekan 1, Meis 5, Batinovic 3/2, Faber 3, Marzadori, Kratovic 4, Ald. Zekan 1, Scheid 7, Plantin, Kohl 5.

Deux minutes : Faber (29^e).

Évolution du score : 5^e 4-3; 10^e 7-6; 15^e 8-8; 20^e 10-12; 25^e 12-14; 35^e 16-18; 40^e 19-20; 45^e 20-23; 50^e 24-28; 55^e 24-29.

LE CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p	c
1.Red Boys	24	14	12	0	2	479	356
2.Esch	24	13	12	0	1	411	293
3.Dudelange	18	13	9	0	4	387	330
4.Berchem	16	13	8	0	5	392	307
5.Käerjeng	14	14	7	0	7	447	417
6.Diekirch	6	13	3	0	10	351	376
7.Pétange	2	13	1	0	12	271	463
8.Schifflange	2	13	1	0	12	264	460



Daniel Scheid et les Red Boys étaient plus forts que Käerjeng, hier.

Les organisateurs «extrêmement inquiets»

JEUX OLYMPIQUES Le patron du comité d'organisation des JO-2020 de Tokyo, Toshiro Muto, a admis hier que l'épidémie de coronavirus qui gagne en ampleur en Chine était un motif d'inquiétude «extrême.»



Nous sommes extrêmement inquiets, dans le sens où l'avancée de l'épidémie pourrait tempérer l'intérêt et l'enthousiasme pour les Jeux», a expliqué Toshiro Muto lors d'une réunion du Comité international paralympique.

«J'espère que cela peut être éradiqué aussi vite que possible. Nous planifions de coopérer avec le Comité international olympique (CIO), le Comité international paralympique, le gouvernement et la Ville de Tokyo pour affronter cette question», a-t-il ajouté.

Dans une réaction, le CIO a indiqué avoir «toute confiance dans les autorités compétentes, au Japon, en Chine et dans l'Organisation mondiale de la santé (OMS), pour prendre toutes les mesures nécessaires afin de faire face

à la situation.» «Les préparations pour les JO-2020 se poursuivent selon les plans et nous attendons avec impatience de retourner (à Tokyo) pour la prochaine revue de projet», prévue les 13 et 14 février, a ajouté le CIO.

Les revues de projet sont des visites techniques qui se déroulent dans les villes hôtes des JO et auxquelles participent le président et le vice-président de la commission de coordination du CIO et le comité d'organisation.

Après la mise en quarantaine de Wuhan et de la province du Hubei, épice du nouveau coronavirus, un nombre grandissant de villes de l'est de la Chine – dont la métropole économique de Hangzhou – imposent des restrictions de déplacement à leurs habitants.

Au moins 490 personnes atteintes du nouveau

coronavirus 2019-nCoV sont mortes en Chine continentale, la plupart à Wuhan et dans sa province du Hubei, selon un bilan officiel hier. Plus de 24 000 cas de contamination ont été confirmés dans le pays.

Près de 200 cas de contamination ont été identifiés en dehors de la Chine dans une vingtaine de pays, Hong Kong – territoire chinois semi-autonome – faisant par ailleurs état mardi de son premier décès. Au Japon, au moins dix personnes sur un bateau de croisière sont contaminées par le coronavirus et les autorités japonaises ont porté à 14 jours la période de quarantaine des quelque 3 700 passagers et membres d'équipage.

Les Jeux olympiques 2020 auront lieu du 24 juillet au 9 août, suivis des Jeux paralympiques du 25 août au 6 septembre.

Unverhofft kommt oft

TIFFANY CORNELIUS Zwei - unerwartete - Einsätze gegen Schweden

Laurent Neiertz

Gleich zweimal kam Tiffany Cornelius gestern gegen Schweden zum Einsatz. Sowohl im Einzel als auch im Doppel bekam die 31-Jährige das Vertrauen geschenkt. Dabei sollte eigentlich eine ganze andere FLT-Spielerin auf dem Platz stehen.

Für Tiffany Cornelius kam die Nachricht überraschend. Die Rollenverteilung im luxemburgischen Lager für diese Fed-Cup-Kampagne war eigentlich klar: Mandy Minella und Eléonora Molinaro, beide Spielerinnen, die auf der Profitour unterwegs sind, sollten es für Luxemburg in diesem Jahr richten. Doch es kam anders. Minella musste krankheitsbedingt passen. So musste die 31-Jährige in die Bresche springen. „Schon am Montag wurde ich von unserer Fed-Cup-Kapitänin Anne Kremer vorgewarnt, dass ich möglicherweise auflaufen könnte“, sagte Cornelius. Am Dienstagabend wurde ihr dann mitgeteilt, dass sie zum ersten Mal vor heimischem Publikum in diesem Wettbewerb spielen darf. „Anne fragte mich, ob ich für diese Aufgabe bereit wäre. Ich sagte sofort, dass ich mehr als bereit dafür bin“, so die FLT-Spielerin.

Für Cornelius bedeutete der gestrige Einsatz in diesem Wettbewerb aber kein Neuland. Die Spielerin der „Schéiss“ wurde vor dieser Partie schon zehnmal im Fed Cup eingesetzt. Meistens war sie dabei im Doppel aktiv. Das erste Mal war dies bereits 2011 gegen Israel der Fall, als sie mit Mandy Minella zusammen auf dem Platz stand.

Gestern spielte die Rechtshänderin dann schließlich ihre vierte Einzelpartie und ihre achte Begegnung im Doppel. In den Jahren zuvor hatte Cornelius verständlicherweise als Amateurspielerin einen schweren Stand gegen oft gestandene Spielerinnen. Sie bekam es im Einzel stets mit starken WTA-Spielerinnen zu tun. 2014 stand sie der ehemaligen Welttranglisten-Vierten Kiki Bertens



Tiffany Cornelius hatte im Einzel in der Mitte des zweiten Satzes viel Spaß auf dem Platz

(Niederlande) gegenüber. 2013 spielte sie gegen Richel Hogenkamp (Niederlande, Karrierebestwert: 94.) und 2012 gegen Miheala Buzarnescu (Rumänien, Karrierebestwert: 20.).

Dass die Chancen auf einen

Sieg dann ziemlich gering sind, ist sich Cornelius auch bewusst. „Man geht stets als klarer Underdog in diese Partien hinein. Man steht mit dem Rücken zur Wand. Doch ich sage mir immer, dass ich absolut nichts zu verlie-

ren habe. Ich bin es natürlich nicht gewohnt, auf solch einem Niveau zu spielen. Ich spiele seit vielen Jahren nur noch auf nationaler Ebene. Deshalb ist mein Trainingspensum verständlicherweise auch nicht so hoch. Kondi-

tionell ist das alles andere als einfach für mich“, erklärte Cornelius.

Nach sechs Jahren war es dann gestern wieder so weit. Diesmal stand der ehemaligen Weltranglisten-1.155. Mirjam Björklund (WTA-325) gegenüber. Der Start in die Partie lief gar nicht mal so schlecht. Cornelius ging mit 1:0 in Führung.

Danach übernahm Björklund, die Freundin des Weltranglisten-16. Denis Shapovalov, das Zepher und schnappte sich den ersten Satz mit 6:1. „Gleich im ersten Aufschlagspiel bekam ich vom Linienrichter einen Fußfehler gegen mich gesprochen. Das brachte mich schon ein wenig aus dem Konzept. Obwohl ich das erste Spiel für mich entscheiden konnte, wurde ich im Laufe der Partie immer unsicherer und agierte nicht mehr so souverän“, erklärte Cornelius.

Die Nervosität hielt bis zum 0:3 im zweiten Durchgang an. Doch dann drehte die Nationalspielerin auf. Sie kämpfte sich bis auf 3:3 heran. „Anne (Kremer) gab mir einige Tipps. Ich sollte näher an der Grundlinie spielen. Diese Ratschläge haben mich entspannt. Danach hatte ich wirklich Spaß auf dem Platz“, sagte die Luxemburgerin.

Am Ende sollte es jedoch nicht zu einem Erfolgserlebnis, einem Satzgewinn, reichen. Cornelius verlor mit 3:6. Trotzdem war es für sie ein gelungener Auftritt. Einziger Wermutstropfen bleibt der Ausfall von Minella. „Einerseits bin ich natürlich froh, dass ich zum Einsatz kam. Andererseits weiß ich auch, dass unsere Chancen somit schwinden werden, dass wir eine Begegnung für uns entscheiden können. Mandy (Minella) ist nämlich unsere absolute Leaderin“, sagte Cornelius.

Doch die 31-Jährige machte in ihren gestrigen zwei Einsätzen – trotz zweier Niederlagen – in vielen Momenten eine gute Figur und wird wohl deshalb heute auch gegen Serbien zum Einsatz kommen. Diesmal auch unter etwas anderen Voraussetzungen.

Red Boys legen vor

HANDBALL AXA League: Käerjeng - Red Boys 26:30 (15:15)

Fernand Schott

Im vorverlegten Kordall-Derby des 14. und letzten Spieltags der Qualifikationsphase der AXA League empfing Käerjeng gestern die Differdinger Red Boys. Nach der Winterpause hatten beiden Kontrahenten am vergangenen Wochenende einen eher durchwachsenen Start. So durfte man gespannt sein, wer diesen am besten verdaut hatte.

Es ging um viel: Nach der Niederlage kann Käerjeng die Meisterschaft wohl abhaken, während der Gast aus Differdingen noch immer davon träumt, als Tabellenführer in die Titelgruppe einzuziehen zu können. Am Ende gab es einen verdienten Erfolg des Vizemeisters, der nun am Samstag auf eine Niederlage des HB Esch hofft.

Dementsprechend motiviert,

aber auch nervös, begannen beide Parteien die Begegnung. Käerjeng muss noch immer auf Keeper Auger und Edgar verzichten. Bei den Red Boys fehlt Hoffmann noch mindestens bis zum „Final Four“, auch Manderscheid musste passen. Von Beginn an zeigten sich beide Teams hoch motiviert und es ging gleich voll zur Sache.

Die Hausherrn hatten den besseren Start, doch die Red Boys blieben dran. Nach neun Minuten stand es 6:6, doch innerhalb von wenigen Minuten gab es eine Reihe von Fehlpässen, auf beiden Seiten. Rahim und Temelkov nutzten diese Phase, um sich mit zwei Toren abzusetzen (11', 8:6). Bis dahin hatte noch keiner der beiden Keeper eine Parade aufzuweisen. Moldrup war der erste, dem dies gelang und anschließend seiner Mannschaft erlaubte, davonzuziehen. 12:9 war der höchste Abstand, dann reagierten die Hausherrn.

Die „Oldies“ Hummel und Temelkov brachten ihre Mannschaft wieder heran und so ging es mit einem leistungsgerechten 15:15 zur Pause. Die Zuschauer hatten zwar keine hochklassige, doch wenigstens eine äußerst spannende erste Halbzeit erlebt. Nach dem Wechsel zeigten die Differdinger in der Abwehr eine andere Körpersprache. Sie gingen nun etwas forscher zu Werke und lagen nach 38' durch Kohl mit 20:16 in Führung. Dieser Vorsprung war gleichbedeutend mit der Vorentscheidung. Trivic, Temelkov und Rac gaben noch nicht auf: Sie versuchten alles, doch konnten sie den Rückstand nicht mehr verringern. Die Differdinger schaukelten den Vorsprung sicher über die Distanz. „Natürlich lief auch heute noch nicht alles perfekt. Dass wir während dieser Pause sechs Spieler an die Nationalmannschaft abgeben mussten, hat die Vorbereitung ge-

stört. Doch wichtig war, dass wir die beiden Spiele gewonnen haben. Nun reisen wir mit einer guten Moral nach Prag“, so der Differdinger Kreisläufer Joe Faber vor dem Challenge-Cup-Achtelfinale am Sonntag.

Handball Herren

14. Spieltag, gestern:
20.30: Käerjeng - Red Boys 26:30
(Schiedsrichter: Lentz/Simonelli)

Die Tabelle	Sp.	P.
1. Esch	13	24
2. Red Boys	14	24
3. HBD	13	18
4. Berchem	13	16
5. Käerjeng	14	14
6. Diekirch	13	6
7. Schiffingen	13	2
8. Petingen	13	2

Im Überblick

Käerjeng: Michels (1-44', 51-60', 6 Paraden), Kirtz (44-51') - Temelkov 5, Trivic 2, Radojevic, Cosanti, Popescu 3, Nguyen, Rahim 3, Schroeder 1, Veidig 3, Hummel 4, Bei, Lallemand 2, Rac 2, Graas 1/1
Red Boys: Moldrup (1-30', 9 P.), Hotton (31-60', 7 P., davon 1 7m), Sabotic - Rezic, Ostrihon 1, Reding, Alen Zekan 1, Meis 5, Batinovic 3/2, Faber 3, Marzadori, Kratovic 4, Aldin Zekan 1, Scheid 7, Plantin, Kohl 5

Schiedsrichter: Lentz/Simonelli
Siebenmeter: Käerjeng - Red Boys
Zeitstrafen: Käerjeng - Red Boys
Zwischenstände: 5' 4:2, 10' 7:6, 15' 8:9, 20' 10:12, 25' 12:13, 30' 15:15, 35' 16:18, 40' 18:20, 45' 20:24, 50' 23:27, 55' 24:29
Zuschauer: 120 (geschätzt)

Esch will zurück an die Spitze

HANDBALL AXA League 14. Spieltag



Foto: Marcel Nickels

Für die Escher um Christian Bock, Miha Pucnik und Adel Rastoder (in Weiß von l. nach r.) steht noch viel auf dem Spiel

Fernand Schott

Der 14. und letzte Spieltag der Normalrunde wurde am Mittwoch mit der Partie Käerjeng - Red Boys eingeläutet. Die Red Boys gewannen das Kordall-Deby mit 30:26 und übernahmen die provisorische Tabellenspitze. Bei Punktgleichheit zwischen zwei Mannschaften entscheidet der direkte Vergleich zwischen den betroffenen Teams. Bei erneuter Punktgleichheit, wie es der Fall ist (je ein Sieg), entscheidet das Torverhältnis dieser beiden Begegnungen.

Und da sind die Differdinger um einen winzigen Treffer besser als die Escher. Aber das wäre am Samstag alles kalter Kaffee, sollte Esch im Klassiker gegen den HBD nur einen Punkt ergattern. Die Escher haben es also in eigener

Hand, als Tabellenerster in die Titelgruppe einzuziehen. Mit dem Vorteil, dass sie dann die beiden letzten Partien der Titelgruppe in eigener Halle austragen können. Und diesen Luxus wollen sie bewahren. Die Düdelinger, die das Hinspiel mit 21:32 verloren hatten, wissen, dass sie sich steigern müssen.

Berchem mit Heimstärke

Im Tabellenkeller stehen sich die punktgleichen Teams Schiffflingen und Petingen gegenüber. Schiffflingen genügt ein Remis, um den letzten Platz zu vermeiden: Im Hinspiel gewann die Schustertruppe mit fünf Toren Unterschied und ist also im direkten Vergleich im Vorteil. Doch zuletzt schien Petingen auf dem Wege der Besserung zu sein und will versuchen, den Gegner zu überraschen.

Diekirch, dem am vergangenen Spieltag gegen die Red Boys fast eine kleine Sensation gelungen wäre, reist nach Berchem. Die Roeserbanner zeigten gegen Käerjeng eine überzeugende Form und gewannen klar und deutlich. Besonders der Heimvorteil könnte in dieser Partie eine große Rolle spielen. Die Diekircher zeigen nämlich auswärts nicht dieselben Leistungen wie zu Hause. Zudem ist Berchem vor eigenem Publikum bärenstark. Der HCB geht als Favorit in diese Begegnung.

In der AXA League bei den Damen empfängt Käerjeng heute die Red Boys. Auch wenn die Differdingerinnen seit Beginn der Saison enorme Fortschritte zu verzeichnen haben, wird es ihnen kaum gelingen, den Meister in eigener Halle in Verlegenheit zu bringen. Da sowohl der HBD gegen Esch als auch Diekirch beim Standard mit großer Sicherheit

die Punkte kassieren werden, kommt es in der Titelgruppe zu einem äußerst spannenden Drei-

kampf zwischen den drei dominierenden Mannschaften Käerjeng, HBD und Diekirch.

Handball Herren

14. Spieltag:
Am Samstag:
18.00: Schiffflingen - Petingen (SR: Desonnaux/Morim Simoes)
20.15: Berchem - Diekirch (SR: Hofmarcher/ Ugarkovic)
20.15: Düdelingen - Esch (SR: Janics/Niederprüm)

Bereits gespielt:
Käerjeng - Red Boys 26:30

Die Tabelle	Sp.	P.
1. Red Boys	14	24
2. Esch	13	24
3. HBD	13	18
4. Berchem	13	16
5. Käerjeng	14	14
6. Diekirch	13	6
7. Schiffflingen	13	2
8. Petingen	13	2

Handball Damen

14. Spieltag:
Heute, 20.30: Käerjeng - Red Boys (SR: Linster/Rauchs)
Samstag, 18.00: Düdelingen - Esch (SR: Glod/Volz)
Sonntag, 17.00: Standard - Diekirch (SR: Hofmarcher/ Ugarkovic)

Die Tabelle	Sp.	P.
1. Käerjeng	11	20
2. HBD	11	17
3. Diekirch	11	16
4. Red Boys	11	11
5. Museldall	12	10
6. Standard	11	4
7. Esch	11	0

Warum nicht ins Viertelfinale?

CHALLENGE CUP Achtelfinale: Dukla Prag (CZE) - Red Boys (Sonntag, 19.30 Uhr)

Fernand Schott

Im Achtelfinale des Challenge Cup treffen die Red Boys Differdingen am Sonntag (19.30 Uhr) auf Dukla Prag (CZE). Vor dem Rückspiel gilt es für die Differdinger, sich die Qualifikationschancen offen zuhalten.

Die Differdinger Red Boys, die in der dritten Runde des Challenge Cups in den Wettbewerb einstiegen, sind die einzigen Luxemburger Vertreter, die noch in einem europäischen Wettbewerb mitmischen. Die Zweitplatzierten der AXA League werden es im Achtelfinale mit Dukla Prag aus Tschechien zu tun bekommen.

Die Devise der Differdinger wird vor dem Rückspiel am 15.

Februar lauten, die eigenen Qualifikationschancen aufrechtzuerhalten. Bereits in der dritten Runde dieses Turniers konnten sie mit Nové Veseli eine Mannschaft aus Tschechien mit zwei knappen Siegen (22:21, 27:25) eliminieren. Die Spieler sind zuversichtlich, dass sie das erneut schaffen und zum ersten Mal in der Vereinsgeschichte ins Viertelfinale eines europäischen Wettbewerbs einziehen könnten.

Gegen Dukla Prag wird es aber ein gutes Stück schwieriger werden. Das beweisen alleine die Statistiken: In der Meisterschaft liegt Dukla hinter dem unangefochtenen Leader Pilsen auf Platz zwei. Nové Veseli hingegen muss sich derzeit mit Platz sechs begnügen und hat das Meisterschaftsspiel gegen Dukla zudem mit 29:23 ver-

loren. Im diesjährigen Challenge Cup hat Dukla Prag in der zweiten Runde die Kosovaren von Kastrioti ausgeschaltet. Anschließend bezwangen sie noch Grancania aus Bosnien-Herzegowina.

1967 lief Dukla zum ersten und einzigen Mal in Luxemburg auf, als der Klub im damaligen Europokal der Meister auf den HB Düdelingen traf. Damals war Dukla Prag Serienmeister in der Tschechoslowakei und hatte dreimal den Europokal der Meister gewonnen. Das erste Spiel wurde in Longwy vor über 1.200 Zuschauern ausgetragen, das zweite im INS. Beide Begegnungen verlor der HBD mit jeweils 15 Toren Unterschied. Damals traten die Prager mit sieben Nationalspielern aus der Weltmeistermannschaft an, darunter der Welthandballer

Vaclav Duda, der als absoluter Star der Mannschaft galt.

Doch die Zeiten haben sich geändert. Deswegen ist keineswegs auszuschließen, dass die Differdinger ins Viertelfinale einziehen können. „Die Mannschaft will unbedingt mit einem Resultat zurückkommen, das die Qualifikationschancen offen lässt. Von den beiden Spielen gegen Nové Veseli wissen wir, dass das nur mit einer absoluten Topleistung möglich sein wird. Aber warum sollten wir das nicht ein zweites Mal schaffen? Schade nur, dass mit Yann Hoffmann ein äußerst wichtiger Rückraumspieler fehlen wird“, erklärte Nationalspieler Joé Faber. Die Differdinger fliegen am Samstagmorgen nach Prag. Die Rückkehr ist für Montag geplant. Das Rückspiel findet am

Samstag, den 15. Februar um 18.00 Uhr im CS in Oberkorn statt.

Im Überblick

Kader Red Boys: Mikkel Moldrup, Alexandre Hotton, Dejan Sabotic - Damir Rezic, Peter Ostrihon, Nick Reding, Alen Zekan, Tom Meis, Damir Batinovic, Joé Faber, Sascha Marzadori, Senjin Kratovic, Aldin Zekan, Daniel Scheid, Charlie Plantin, Max Kohl
Es fehlen: Eric Manderscheid (Examen), Y. Hoffmann (verletzt)
Schiedsrichter: Rosian Loshak/Artem Shajbakov (UKR)
EHF-Delegierter: Remus Cojocar (ROM)

«Si on est malins, on peut les avoir»

CHALLENGE CUP (8^e DE FINALE ALLER) L'entraîneur des Red Boys, Sylvain Brosse, évalue l'état de forme de ses troupes avant un déplacement à Prague où il veut voir ses joueurs se faire plaisir.

Entretien avec notre journaliste Charles Michel

Avec un brin de recul, que reprenez-vous de la victoire acquise à Käerjeng (26-30) mercredi soir, en match avancé de la 14^e journée d'Axa League?

Sylvain Brosse: Il y a des choses encourageantes et d'autres moins. Pour que cette équipe des Red Boys soit performante, elle a besoin d'un Damir Batinovic au top de sa forme. Malheureusement, ce n'est pas le cas depuis plusieurs semaines en raison de différents pépins musculaires. Tout est parti d'une douleur au talon. Sans doute par effet de compensation, il a ressenti ensuite une douleur au genou de l'autre jambe et là, en ce moment, il a une petite contracture au mollet. Il n'y a rien de grave, mais Damir est un athlète et, comme tous les athlètes, il est fragile. Après, l'absence de Yann Hoffmann, touché à la cheville, nous handicape car il était sur une bonne dynamique en fin d'année 2019. Il s'agit de deux absences qui peuvent expliquer les manques constatés mercredi.

Lesquels?

Tom Meis est un "instinct player" capable de faire exploser une défense adverse à n'importe quel moment. Et, depuis le début de la saison, il progresse, je le vois, mais il pêche parfois dans la gestion. Tom se donne complètement sur le terrain, mais ne donne pas forcément toujours le rythme qu'il faut. Quand tu mènes de trois buts, il n'y a pas lieu de se précipiter, de tenter de servir

le pivot dans un trou de souris... Mieux vaut faire tourner le ballon et attendre qu'un espace se libère. En cela, Tom et Damir sont très complémentaires.

On vous a vu, mercredi, parfois agacé sur certaines actions offensives...

Oui parce qu'on a du mal à développer notre jeu. Un jeu offensif doit être varié, alternant le calme et les accélérations. Mercredi, il était monocoque. Et puis, mercredi, on n'a pas libéré suffisamment sur les ailes. Et ce, alors que Daniel (Scheid), à droite, est performant. C'est un super joueur. En face, Aldin (Ze-

kan) et Charlie (Plantin) ne sont pas maladroits.

Daniel Scheid a marqué sept buts, dont six en première période...

Oui, c'est ça. Il a été bien servi en première mi-temps, moins en seconde.

Comment l'expliquez-vous? Je pense qu'on paie un peu la coupure internationale. En début de saison, n'étant pas habitué à avoir sept internationaux, je ne

l'avais pas intégré. Alors, forcément, pour travailler, ce n'est pas l'idéal. J'en ai donc profité pour permettre à Mikkel (Moldrup) et Alexandre (Hotton) de faire du travail spécifique de gardien.

Et le travail paie?

Paradoxalement, par rapport à ce qu'ils montrent depuis le début de la reprise, je dirais qu'ils nous ont habitués à mieux.

Pourtant, la défense semble tenir la route...

J'ai de l'affection pour mes joueurs car ce sont des types bien et c'est important. Je n'ai jamais supporté entraîner un con...

À mon arrivée, j'ai immédiatement décidé de travailler la défense car je suis convaincu que c'est en étant performant dans ce domaine que l'on peut remporter un championnat. Actuellement, elle fonctionne plutôt bien. Elle commet de moins en moins d'erreurs. La paire Rezig et Ostrihon s'entend bien dans l'axe. Alors, pour en revenir à Mikkel, par exemple, j'ai envie de dire qu'il commence à arrêter les ballons qu'il doit arrêter avant de vouloir réussir des parades impossibles. Il faut qu'il accepte de ne pas pouvoir arrêter tous les tirs... En ce moment, il manque de confiance, alors il bouge un peu trop vite, donne trop d'informations au tireur. Mais je ne m'inquiète pas pour lui, c'est un garçon intelligent qui a un très bon état d'esprit. J'ai de l'affection pour mes joueurs, car ce sont des types bien et c'est important. Je n'ai jamais supporté entraîner un con...

En handball, c'est quoi un "con"?

C'est l'individualiste qui ne pense qu'à tirer la couverture à lui. Le gars qui n'a rien compris à l'essence même d'un sport d'équipe. Bref, c'est ça être un con. Je précise qu'on peut être un vrai con sur un terrain mais être charmant en dehors...

Samedi matin, vous vous ensoleillez vers Prague où vous affronterez dimanche le Dukla en 8^e de finale aller de Challenge Cup. Que savez-vous de cette formation tchèque?

Elle possède un excellent arrière gauche (NDLR: Matej Klima), international tchèque. Un très bon demi-centre (NDLR: Jakub Svitak), un vrai organisateur capable aussi de marquer des buts. L'arrière droit (NDLR: l'Estonien Martin Gristuk) aussi est bon. Cette équipe s'appuie sur une défense 1-5 assez performante. Offensivement, elle me paraît complète mais a tendance à lâcher les ballons un peu trop vite... Sinon,

pour donner une idée de ce qui nous attend, Dukla a gagné son match de championnat contre Veseli, notre adversaire au tour précédent, de sept buts... C'est un niveau supérieur.

Sur le papier, les Red Boys ne partent donc pas avec la faveur du pronostic. S'agira-t-il de limiter la casse à l'aller?

J'ai des plans de jeu qui devraient permettre de gérer les temps faibles. En attaque, on essaiera peut-être le 7 contre 6.

Ce qui peut déboucher sur des buts faciles offerts aux Tchèques...

Il y a un risque, c'est vrai, car cela demande concentration et précision. Mais si c'est bien fait, ça peut permettre d'inverser le rapport de force. Après, au-delà de ces considérations tactiques, j'ai envie de vous dire qu'on n'a rien à perdre. C'est une belle expérience et les gars doivent jouer. Le handball reste un jeu, alors qu'ils se fassent plaisir au maximum. C'est vrai, nous ne sommes pas favoris, mais nous pouvons quand même essayer d'être malins. Si nous le sommes, on peut peut-être les avoir...

Au tour précédent, vous l'aviez emporté sur le plus petit écart, n'encaissant que 21 buts sur le terrain de Veseli. L'objectif sera-t-il à nouveau de prendre le moins de buts possible?

Si tu joues vite, le score peut monter à plus de 30 buts. Et quand tu te trouves dans cette zone, tu peux perdre très vite en fin de match de cinq buts. Tandis que si tu restes en dessous des 25 buts encaissés, l'écart ne sera pas trop important.

Ça laisserait de l'espoir...

Oui. Yann (Hoffmann) est en phase de reprise et il pourrait être opérationnel pour le match retour. Mais on ne prendra aucun risque. Notre priorité n'est pas la Coupe d'Europe, mais la Coupe de Luxembourg. Celle-là, on peut la gagner!

Esch finira-t-il leader?

AXA LEAGUE (14^e JOURNÉE) Le champion en titre tentera de récupérer son trône à Dudelange.

Mercredi, grâce à son succès à Käerjeng (26-30), Differdange s'est emparé de la place de leader au jeu des confrontations directes avec Esch et un goal-average favorable (+1). Samedi, en déplacement au centre René-Hartmann, l'équipe d'André Gulbicki a l'occasion de reprendre

son bien et finir cette saison régulière en tête, ce qui lui permettrait de disputer les deux dernières rencontres du play-off titre à domicile. Chose qui n'est jamais négligeable.

Dans le bas de tableau, Schiffflange et Pétange auront l'occasion de se disputer la dernière place...

LE CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p	c
1.Red Boys	24	14	12	0	2	479	356
2.Esch	24	13	12	0	1	411	293
3.Dudelange	18	13	9	0	4	387	330
4.Berchem	16	13	8	0	5	392	307
5.Käerjeng	14	14	7	0	7	447	417
6.Diekirch	6	13	3	0	10	351	376
7.Pétange	2	13	1	0	12	271	463
8.Schiffflange	2	13	1	0	12	264	460



Photo: Luis mangorinha

La main droite de Sylvain Brosse semble battre la mesure. Normal, il veut voir ses joueurs mettre davantage de rythme.

Esch spielt mit dem Feuer

HANDBALL HBD - Esch 28:29 (13:17)

Carlo Barbaglia

Mit einem hauchdünnen Auswärtserfolg in Düdelingen hat der HB Esch am letzten Spieltag der Ausscheidungsrunde die Tabellenspitze zurückerobert. Lange Zeit sah es nach einem lockeren und souveränen Sieg für die Spieler aus der Minette-metropole aus, in der Schlussviertelstunde zeigte der HBD aber ein enormes Kämpferherz. Für einen Punktgewinn sollte es für die mutigen Hausherren trotz aller Bemühungen jedoch nicht reichen.

Der Klassiker des Luxemburger Handballs begann aus Sicht der Düdelinger denkbar schlecht. Es waren genau zwei Minuten und acht Sekunden gespielt, da nahm HBD-Coach Nikola Malesevic beim Stand von 0:3 bereits seine erste Auszeit. „Esch agierte zu Beginn aggressiver und wir haben unseren Rhythmus nicht gefunden. Obwohl wir die gesamte Partie über in Rückstand lagen, hat mein Team Charakter und Moral gezeigt und das stimmt mich zuversichtlich für die kommenden Aufgaben“, analysierte Malesevic das Match nach Spielende.

Dank eines stark aufspielenden Ilic fanden die Gastgeber nach



Christian Bock und Esch gaben einen Acht-Tore-Vorsprung noch quasi aus der Hand

und nach besser ins Match und in der 9. hatten sie beim Stand von 5:5 den Anschluss hergestellt. Esch ließ sich jedoch nicht beeindrucken, die Gäste erhöhten das Tempo und nur 5' später lagen die Schwarz-Weißen sogar mit fünf Toren in Führung. Vor allem in der Rückwärtsbewegung waren die Düdelinger nicht präsent genug. Gegen das schnelle Umschaltspiel ihres Gegners fanden sie kein Mittel. Allein der Franzose Petiot konnte im ersten Abschnitt ohne viel Gegenwehr sieben Mal einnetzen.

Dass die Düdelinger dennoch auf Tuchfühlung blieben, hatten sie insbesondere dem dynamischen 18-jährigen Etute zu verdanken. Das Nachwuchstalent beeindruckte vorgestern im propovollen „Centre Hartmann“ mit einigen sehenswerten Aktionen.

Vier Sekunden vor Ende der ersten Halbzeit kam es jedoch zu einer sehr unschönen Szene. Der Escher Rastoder wurde im vollen Vorwärtslauf vom herauseilenden Torwart Jovicic getroffen und in der Halle stockte allen Anwesenden der Atem. Der junge

Escher blieb aber glücklicherweise unverletzt, Jovicic wurde wegen dieser unüberlegten Aktion berechtigterweise des Feldes verwiesen und wird wegen der Roten und zusätzlichen Blauen Karte mit einer Sperre rechnen müssen.

Spannende zweite Hälfte

Nach dem Seitenwechsel kontrollierten die Escher weiterhin das Geschehen, der HBD hatte den konzentriert aufspielenden Gulbicki-Schützlingen nur noch sehr wenig entgegenzusetzen. In der 45. schien die Partie beim Stand von 18:26 vorzeitig entschieden zu sein. Im Gefühl des sicheren Sieges ließen Bock, Krier und Co. die Zügel jedoch etwas zu sehr schleifen. Der HBD nutzte den Durchhänger, Keeper Herrmann war plötzlich auf Betriebstemperatur – und siehe da: In der 52. hatten die Hausherren durch fünf aufeinander folgende Treffer den Rückstand

bis auf drei Tore verkürzt. Nun witterten die Düdelinger auf einmal Morgenluft und in der Schlussphase wurde es zum Erstaunen aller nochmal richtig spannend. Syczkow und Hoffmann trafen binnen einer Minute zweimal ins leere Escher Tor und in der 58. stand es nur noch 27:28. Die Escher begannen zu zittern, am Ende schaukelten sie den hauchdünnen Vorsprung aber über die Distanz.

„Wir waren top eingestellt und haben über weite Strecken mit sehr viel Tempo gespielt. In der Schlussviertelstunde standen wir in der Abwehr jedoch zu locker und im Angriff haben wir uns zu viele technische Fehler erlaubt. Dadurch gerieten wir plötzlich nochmal in Bedrängnis“, sagte Esch-Trainer André Gulbicki nach Spielende.

Beim HBD gehörte der langzeitverletzte Dan Maurusch wieder zum Aufgebot, während bei den Eschern Martin Muller nach überstandener Verletzung ebenfalls auf dem Spielberichtsbogen stand. Beide kamen nicht zum Einsatz.

Esch als Leader in die Titelgruppe

MEISTERSCHAFT Der 14. und letzte Spieltag der Normalrunde ist gespielt. Sowohl bei den Herren wie auch bei den Damen ziehen die amtierenden Meister als Tabellenerste in die jeweiligen Titelgruppen ein. Bei den Herren hatten die Red Boys in der vorgezogenen Partie gegen Käerjeng durch den besseren direkten Vergleich die Tabellenspitze provisorisch übernommen. Doch am Samstag hieften sich die Escher mit einem knappen Erfolg an die Tabellenspitze zurück und ziehen somit als Leader in die Titelgruppe ein.

Lange Zeit sah es im propovollen Düdelinger Centre Hartmann nach einem klaren Escher Erfolg aus. Doch die motivierte Malesevic-Truppe ließ nicht locker. Und als in der Schlussphase in Unterzahl Trainer Gulbicki den Keeper bei Angriffen aus dem Tor nahm, gelang den Düdelingern, durch zwei leichte Treffer ins leere Tor, der nicht mehr erwartete Anschlusstreffer. Zu mehr sollte es zwar nicht mehr reichen, doch Esch hatte mit dem Feuer gespielt.

Seine starke Leistung gegen die Red Boys konnte Diekirch gegen Berchem nicht wiederholen. Gegen die form- und heimstarken Roeserbanner hatten sie nichts zu bestellen. Schnell gerieten sie in Rückstand, um am Ende eine Niederlage mit elf Toren Unterschied zu kassieren.

Im Tabellenkeller ging es im Duell Schiffingen - Petingen nur noch um die Ehre. Beide waren ja schon sicher, in der Aufstiegsgruppe antreten zu können. Im ersten Durchgang war es der Gast aus Petingen, der fast dauernd in Führung lag. Doch in der Schlussphase setzten sich die Hausherren dann noch ziemlich klar durch.

In der AXA League bei den Damen legte Käerjeng schon am Freitag mit einem unangefochtenen Erfolg gegen die Red-Boys-Girls vor. Damit stand fest, dass der Titelverteidiger auch dieses Jahr als Tabellenerster ins Playoff einziehen würde. Doch auch der HBD, nach seinem Erfolg gegen Esch, und auch Diekirch haben noch Titelambitionen. Und so wird es in der Titelgruppe zu einem äußerst spannenden Dreikampf zwischen den drei dominierenden Mannschaften Käerjeng, HBD und Diekirch kommen – dies mit ungewissem Ausgang. fs

Statistik

HBD: Jovicic (1.-14., 25.-30., 1 P.), Herrmann (14.-25., 30.-60./ 8 P. davon 1x7m) - Lielais 2, Mauruschatt, Hoffmann 1, Hippert 3, Ilic 10/1, Ervacanin 1, Etute 5, Syczkow 2, Schuster, Anic 2, Ene, Steffen, Zekan 2/2, Massard
Esch: Boukovinas (1.-60./ 12 P./ 1 Tor), Figueira (bei einem 7m/1 P.) - Muller, Krier 2, Agovic 2, Muric, Pulli, Bock 5/1, Kirsch, Kohn 1, Werdel 3, Rastoder, Ewald, Barkow 4, Pucnik 4, Petiot 7
Schiedsrichter: Janics/Niederprüm
Siebenmeter: HBD 3/5 - Esch 1/1
Zeitstrafen: HBD 2 - Esch 4
Rote Karte: 57. Bock (3x2')
Rot/Blau Karte: 30. Jovicic (grobes Foulspiel)
Zwischenstände: 5. 2:4, 10. 5:6, 15. 7:12, 20. 10:13, 25. 12:16, 35. 15:20, 40. 17:23, 45. 18:26, 50. 21:26, 55. 24:27
Zuschauer: 650 (geschätzt)

Ausgeträumt

CHALLENGE CUP Dukla Prag (Tschechien) - Red Boys 37:24 (18:14)

Im Hinspiel der vierten Runde im Challenge Cup beim tschechischen Vertreter Dukla Prag haben die Differdinger Red Boys nach einer tempo- und torreichen Partie mit 37:24 verloren.

Sah es zur Pause beim Stande von 18:14 noch ganz anständig aus, so gingen die Rotjacken nach dem Wechsel regelrecht unter. Das Endresultat von 37:24 für den Gastgeber spricht eine klare Sprache. Der Traum vom historischen Viertelfinale ist damit ausgeträumt.

Nach einer ausgeglichenen Anfangsphase stand es nach 5' 3:2 für den Gastgeber. Einen kleinen Durchhänger der Red Boys nutzten die Prager und schafften ein erstes Vier-Tore-Break (11., 7:3). Doch bei seinem ersten Time-out setzte der Trainer Brosse seine

Mannschaft wieder auf Orbit. Es entwickelte sich nun ein Duell auf Augenhöhe – und so betrug der Abstand beim Pausenpfeiff immer noch vier Tore.

Nach dem Wechsel sollte es dann knüppeldick für die Differdinger kommen. Dukla brauchte nur wenige Minuten, um mit einem 3:0 auf 21:14 zu erhöhen. Die Prager hielten weiterhin das Tempo hoch und zogen uneinholbar davon.

Aufgrund zu vieler Fehlversuche war der Rückstand der Rotjacken nach 42' auf zehn Tore angewachsen. Die Entscheidung war gefallen. Die Red Boys ließen jetzt die Zügel schleifen und kassierten mit dem Endstand von 37:24 eine gehörige Klatsche.

Das Rückspiel findet am kommenden Samstag um 18 Uhr im CS in Oberkorn statt.



fs Damir Batinovic (Red Boys)

Statistik

Dukla Prag: Votava, Petrzala - Zelenka 3, Simunek, Klima 8, V. Patzel 8/1, Krusbersky 3, Reichl 6, Kristek 1, J. Patzel 1, Harabis, Gristzuk 2, Zeman, Brezina, Sustek 1, Blecha 4
Red Boys: Moldrup, Hotton, Sabotic - Rezac, Ostrihon 3, Reding, Alen Zekan, Meis 2, Batinovic 7/2, Faber 2, Marzadori, Kratovic 2, Aldin Zekan, Scheid 4, Plantin, Kohl 4
Schiedsrichter: Ruislan Loshak/Artem Shajbakov (UKR)
Siebenmeter: Dukla Prag 1/1 - Red Boys 2/5
Zeitstrafen: Dukla Prag 5 - Red Boys 4
Zwischenstände: 5. 3:2, 10. 6:3, 15. 9:5, 20. 11:8, 25. 15:9, 30. 18:14, 35. 21:15, 42. 27:17, 50. 30:26, 56. 32:26
Zuschauer: 400 zahlende

Handball Herren

14. Spieltag:		
Schiffingen - Petingen		30:26
Berchem - Diekirch		36:15
Düdelingen - Esch		28:29
Käerjeng - Red Boys		26:30

Die Tabelle	Sp.	P.
1. Esch	14	26
2. Red Boys	14	24
3. HBD	14	18
4. Berchem	14	16
5. Käerjeng	14	14
6. Diekirch	14	6
7. Schiffingen	14	4
8. Petingen	14	2

Handball Damen

14. Spieltag:		
Käerjeng - Red Boys		37:23
Düdelingen - Esch		33:17
Standard - Diekirch		18:32

Die Tabelle	Sp.	P.
1. Käerjeng	12	22
2. HBD	12	19
3. Diekirch	12	18
4. Red Boys	12	11
5. Museldall	12	10
6. Standard	12	4
7. Esch	12	0

Esch termine en tête

AXA LEAGUE (14^e JOURNÉE) En s'imposant à Dudelange (28-29), le champion en titre a récupéré son fauteuil de leader laissé provisoirement aux Red Boys.

De notre journaliste
Charles Michel

Le champion national termine donc la saison régulière en tête de la hiérarchie, et ce, grâce à son court succès, samedi soir, à Dudelange (28-29). Court au vu d'un score final qui ne reflète pas une domination eschoise ayant porté son avance à huit buts (18-26, 45^e)! À cet instant, ils n'étaient sans doute pas nombreux à croire en un éventuel retour du HBD. Et ce, d'autant que celui-ci vit Mladen Jovicic écopé d'un carton rouge pour une sortie non maîtrisée en dehors de sa zone sur Adel Rastoder parti en contre-attaque. Une action qui vaudra d'ailleurs au portier un carton bleu et donc un rapport.

La décision arbitrale ne soulèvera aucune contestation de la part de Nikola Malesevic. L'entraîneur dudelangeois estime que «le carton

rouge est justifié», mais réfute l'intentionnalité du geste de Jovicic. «Je pense tout simplement qu'il n'a pu l'éviter. Après, il y a eu pas mal de gestes antisportifs avant ce carton mais aussi après. Mais j'attends d'avoir les images de la rencontre afin d'analyser vraiment la situation et d'émettre, si besoin, mes remarques...»

«Notre principal adversaire, c'est nous»

Malgré ce fait de jeu, Dudelange va revenir à une petite longueur d'Esch (27-28, 58^e) sans réussir toutefois à passer devant. «On a eu deux ou trois occasions sans parvenir à marquer», regrette le technicien dudelangeois satisfait toutefois de la réaction de ses hommes. «On a montré qu'on pouvait affronter n'importe quel adversaire car notre principal adversaire, c'est nous-mêmes...» Le HB

Esch est donc prévenu avant sa demi-finale de Coupe de Luxembourg, le 26 février contre... Dudelange qui termine donc cette saison régulière au pied du podium derrière Berchem.

La formation du Reiserbann n'a eu aucun problème à décrocher son neuvième succès de la saison en atomisant littéralement une équipe de Diekirch (36-15) qui ne comptait que douze éléments sur la feuille de match. Un résultat assez surprenant au vu de la saison réalisée par les Nordistes qui, la semaine précédente, s'inclinèrent sur le plus petit écart face aux Red Boys (27-28).

Dans le bas du tableau, s'il disputera le play-off maintien, Schifflange s'est fait un point d'honneur à ne pas finir lanterne rouge. L'équipe de Pascal Schuster a laissé ce siège à Pétange (30-26) qu'il a battu pour la deuxième fois de la saison.



Dudelange - Esch

28-29 (13-17)



Centre René-Hartmann. Arbitrage de Mme Janics et M. Niederprüm. 650 spectateurs.

DUDELANGE : Jovicic (1^{re}-14^e et 25^e-30^e, 1 arrêt), Herrmann (14^e-25^e et 30^e-60^e, 8 arrêts dont 1 penalty) - Lielais 2, Mauruschatt, Hoffmann 1, Hippert 3, Ilic 10/1, Ervacanin 1, Etute 5, Szyckow 2, Schuster, Anic 2, Ene, Steffen, Zekan 2/2, Massard.

Penalties : 3/5

Carton rouge : Jovicic (30^e)

ESCH : Boukovinas (1^{re}-60^e, 12 arrêts, 1 but), Figueira (1 arrêt sur penalty) - Muller, Krier 2, Agovic 2, Muric, Pulli, Bock 5/1, Kirsch, Kohn 1, Werdel 3, Rastoder, Ewald, Barkow 4, Pucnik 4, Petiot 7.

Penalty : 1/1.

Carton rouge : Bock (57^e)

Évolution du score : 5^e 2-4; 10^e 5-6; 15^e 7-12; 20^e 10-13; 25^e 12-16; 35^e 15-20; 40^e 17-23; 45^e 18-26; 50^e 21-26; 55^e 24-27.

LE CLASSEMENT

Käerjeng - Red Boys	26-30
Schifflange - Pétange	Sam. 18 h
Berchem - Diekirch	Sam. 20 h 15
Dudelange - Esch	Sam. 20 h 15

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Esch	26	14	13	0	1	440	321
2. Red Boys	24	14	12	0	2	479	356
3. Berchem	18	14	9	0	5	428	322
4. Dudelange	18	14	9	0	5	415	359
5. Käerjeng	14	14	7	0	7	447	417
6. Diekirch	6	14	3	0	11	366	412
7. Schifflange	4	14	2	0	12	294	486
8. Pétange	2	14	1	0	13	297	493

DAMES

LE CLASSEMENT

Käerjeng - Red Boys	37-23
Dudelange - Esch	33-17
Standard - Diekirch	18-32
Museldall	Exempt

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Käerjeng	22	12	11	0	1	366	238
2. Dudelange	19	12	9	1	2	320	260
3. Diekirch	18	12	9	0	3	376	294
4. Red Boys	11	12	5	1	6	300	328
5. Museldall	10	12	5	0	7	287	328
6. Standard	4	12	2	0	10	248	360
7. Esch	0	12	0	0	12	212	365

Une marche trop haute

Les Red Boys s'étaient donné pour mission de limiter la casse, dimanche à Prague face au Dukla en 8^e de finale aller de Challenge Cup. Mais force est de constater que la formation tchèque était hors de portée de Differdangeois (37-24) qui n'ont jamais pu inquiéter leurs adversaires. Samedi, les Red Boys auront 13 buts à remonter. L'essentiel sera de sortir la tête haute



Dukla - Red Boys

37-24 (18-14)



DHC Sport Hall. Arbitrage de MM. Loshak (UKR) et Shajbakov (BLR). 400 spectateurs.

DUKLA : Votava, Brezina, Zelenka 3, Simunek, Klima 8, Patzel 8, Krusbersky 3, Reichl 6, Kristek 1, Petrzala, Patzel 1/1, Harabis, Gristasuk 2, Zeman, Sustek 1, Blecha 4.

Penalties : 1/1.

Deux minutes : Klima (26^e), Sustek (29^e, 32^e), Zelenka (34^e), Kristek (44^e), Reichl (58^e).

RED BOYS : Moldrup, Hotton, Sabotic, Rezac, Ostrihon 3, Reding, Ale, Zekan, Meis 2, Batinovic 7/2, Faber 2, Marzadori, Kratovic 2, Ald, Zekan, Scheid 4, Plantin, Kohl 4.

Penalties : 3/6

Deux minutes : Meis (17^e), Ostrihon (27^e, 51^e), Kratovic (38^e), Moldrup (40^e).

Évolution du score : 5^e 2-2; 10^e 6-3; 15^e 9-5; 20^e 11-7; 25^e 16-12; 35^e 21-15; 40^e 25-17; 45^e 28-18; 50^e 30-19; 55^e 32-22.



Photo : Jean-Jacques Patricola

Il y avait comme de la tension dans l'air samedi soir à Dudelange.

Von gelungenen Umbrüchen und zerstörten Träumen

HANDBALL Zwischenfazit nach der Qualifikationsrunde

Laurent Neiertz

Zwei heiße Titelanwärter, zwei hungrige Verfolger, ein angeknockter Riese und ein unberechenbarer Spielverderber: So könnte man die Situation vor dem Start in die Titelgruppe beschreiben. Die „großen fünf“ (Esch, Red Boys, Berchem, Düdelingen und Käerjeng) und Diekirch sicherten sich wie letzte Saison die ersten sechs Plätze in der Qualifikationsrunde. Schiffflingen und Petingen müssen in der Relegation antreten. Ein Überblick.

HB Esch (1. Platz, 26 Punkte): Der Umbruch beim Fusionsclub hat bisher funktioniert. Der Doublesieger ist auch in dieser Saison eine Macht. Erst eine Niederlage musste der HB Esch in dieser Saison einstecken, am vierten Spieltag gegen die Red Boys. Seitdem konnten Pulli, Bock und Co. zehn Siege (13 insgesamt) in Folge feiern. Trainer André Gulbicki hat es geschafft, die vielen neuen Spieler perfekt in die Mannschaft zu integrieren. Die Neuverpflichtungen Hugo Costa Figueira, Martin Petit und Miha Pucnik waren die erhofften Verstärkungen. Somit konnten auch die verletzungsbedingten Ausfälle der Luxemburger Sacha Pulli und Martin Muller problemlos kompensiert werden. Sehr zur Freude des Trainers wird Muller nach seiner Verletzungspause wieder in der Titelgruppe einsatzfähig sein und – wie man es von ihm kennt – für zusätzliche Gefahr aus dem Rückraum sorgen. Es wird alles andere als leicht werden, die Escher vom Thron zu stoßen.

Red Boys (2. Platz, 24 P.): Die Red Boys legten mit dem Gewinn des Supercups und sechs Siegen in der Meisterschaft – u.a. gegen Esch – einen Traumstart hin. Der neue und erfahrene Coach Sylvain Brosse hat es geschafft, seiner Mannschaft die nötige Disziplin einzuhauchen. Gegen Käerjeng folgte dann die erste Niederlage, zwei Spieltage danach mussten sich die Differdinger Esch geschlagen geben. Seitdem liegen Kohl, Batinovic und Co. hinter den Eschern. Doch die Red Boys sind sicherlich die ärgsten und gefährlichsten Verfolger des Meisters. Der große und ausgeglichene Kader ist ihre größte Waffe. Jede Position ist doppelt und fast gleichstark besetzt. Die Rotationsmöglichkeiten können in der heißen Phase der Saison noch eine entscheidende Rolle spielen. Wenn die Einstellung passt und jeder Spieler bei Laune bleibt, werden die Differdinger sicherlich noch ein Wörtchen um die Titelvergabe mitreden können.

Berchem (3. Platz, 18 P.): Der HC Berchem bleibt seinem Motto treu: Die Roeserbanner setzen weiterhin auf die Jugend. Dies mit Erfolg. Nach den Abgängen zweier Leistungsträger (Goemare und Querimi) hat es Trainer Alexandre Scheubel, der Adrian Stot vor dieser Saison ablöste, geschafft, die Verantwortung auf gleich mehreren Schultern zu verteilen. Die junge Garde um Raphaël Guden, Ariel Pietrasik, Le Biel, Ben Weyer und Co. hat in diesem Jahr einen weiteren Schritt nach vorne gemacht. Vor allem Guden blüht



Archivfoto: Marcel Nickels

Die Red Boys (hier: Tom Meis und Alen Zekan) wollen den HB Esch (hier: Miha Pucnik) noch vom Thron stoßen

auf der Spielmacherposition immer mehr auf. Das haben auch die jüngsten Auftritte im Dress der luxemburgischen Nationalmannschaft bewiesen. Das Team ist hungrig nach mehr. Ganz abschreiben sollte man die Berchemer in puncto Titelrennen also noch nicht.

HB Düdelingen (4. Platz, 18 P.): Keiner wusste so richtig, wo die Reise in dieser Saison für den HBD hinführen würde. Vor Beginn dieser Spielzeit mussten die Düdelinger nämlich ihren besten Mann und luxemburgischen Nationalspieler, Tommy Wirtz, nach Saarlouis ziehen lassen. Des Weiteren fehlten mit Aleksej Szyckow (Weltreise) und Dan Mauruschatt (Verletzung) zwei wichtige Spieler. Am ersten Spieltag konnte einem schon fast Angst und Bange um den HBD werden, als er mit elf Toren in Differdingen den Kürzeren zog. Doch der HBD rappelte sich auf und gewann gleich fünf Partien in Folge. Einige Spieler wie z.B. Slobodan Ervacanin wussten sich zu steigern. Am vergangenen Wochenende hat Düdelingen gezeigt, dass Hippert, Hoffmann und Co. sogar den HB Esch arg in Bedrängnis (28:29) bringen können. Fast hätten sie einen Acht-Tore-Rückstand noch aufgeholt. Ihr Kampfgeist ist intakt. Vielleicht wird der Verein aus der „Forge du Sud“ noch für die eine oder andere Überraschung sorgen können.

Käerjeng: (5. Platz, 14 P.): Die Saison verlief bis dato für Käerjeng mehr als enttäuschend. Ins-

gesamt sieben Niederlagen mussten Schroeder, Hummel und Co. bereits einstecken. Von den vier vor ihnen stehenden Mannschaften konnten die Brauereistädter lediglich gegen die Red Boys einen Sieg einfahren. Das entspricht sicherlich nicht den Ambitionen des Doublesiegers von 2018. Die Abgänge der beiden Leistungsträger Francesco Volpi und Jacques Tironzelli wiegen wohl schwerer als gedacht. Schmerzlicher vermisst wird auch noch immer der verletzte FLH-Nationaltorhüter Chris Auger. Trainer Miodrag Jelicic, der den zurückgetretenen Dejan Gajic ersetzte, konnte die Verunsicherung im Käerjenger Spiel noch nicht beseitigen. Käerjeng wird sich wohl damit begnügen müssen, den vierten Platz anzuzuisieren, der gleichbedeutend mit der Teilnahme an einem europäischen Wettbewerb ist.

Diekirch: (6. Platz, 6 P.): Den Nimbus der Fahrstuhlmannschaft scheint der CHEV Diekirch nun definitiv abgelegt zu haben. Die Nordisten haben ihr Ziel, das Erreichen der Titelgruppe, geschafft. Zwei wichtige Siege gegen den direkten Konkurrenten Schiffflingen (34:18, 30:19) und ein Erfolg gegen Petingen (29:18) reichten aus, damit die Diekircher wie im letzten Jahr unter den besten sechs Mannschaften der Liga stehen. Doch gegen keine der fünf Top-Mannschaften aus der Liga konnten sie sich einen Sieg sichern. Etwas unerwartet brachten sie die Red Boys zweimal an

den Rand einer Niederlage (32:34, 27:28). Wie schon im letzten Jahr kann Diekirch aber eine entscheidende Rolle in der Meisterschaft spielen. Für die fünf Topteams ist

ein Sieg gegen Diekirch Pflicht. Doch an einem guten Tag können Szymyslik und Co. gerne mal die Rolle des Spielverderbers spielen – vor allem dann, wenn ihre beiden Topwerfer Borys Brukwicki (87 Tore) und Vladimiro Novais Pires (82 Tore) in Topform sind.

Schiffflingen: (7. Platz, 4 P.): Schiffflingen träumte vom sechsten Tabellenplatz und der damit verbundenen Teilnahme an der Titelgruppe. Dieses Unterfangen geriet schon gleich am ersten Spieltag mit der klaren 18:34-Niederlage gegen den direkten Konkurrenten Diekirch ins Stocken. Gegen Petingen hat das junge Schiffflinger Team zweimal sein Soll erfüllt. Doch diese Erfolge sollten am Ende nicht ausreichen, um den Sprung ins Play-off zu schaffen. Es fehlte dem Meister von 1982 des Öfteren die Durchschlagskraft in der Offensive. Gegen Berchem und Esch traf Schiffflingen nur zwölfmal ins Schwarze. Ein Lichtblick war aber der junge Leroy Pereira. In der Relegationsrunde gilt es nun, wieder auf der Hut zu sein und sich den Klassenerhalt zu sichern.

Petingen (8. Platz, 2 P.): Für Petingen war es wieder eine Saison zum Vergessen. Nach der bereits desolaten Hauptrunde in der vergangenen Saison (14 Niederlagen aus 14 Spielen) wollten es die Gelb-Schwarzen diesmal um einigebesser machen. Doch diese Mission ging schief. Nur ein Sieg und 13 Niederlagen stehen zu Buche. Lediglich gegen Diekirch waren die Petingen erfolgreich. Vor allem die Abwehr bereitete dem Team von Trainer Bob Colovic Probleme. 36 Tore musste der Tabellenletzte im Durchschnitt hinnehmen. Der Schachzug, den Kader mit acht Neuzugängen in der Breite zu verstärken, ging nicht auf. Jetzt muss Petingen in der Relegationsrunde seine ganze Kraft mobilisieren, um sich in der ersten Liga zu halten.

Weitere Schlappe für Saarlouis

Während Tina Welter, Joe Schuster und Jacques Tironzelli nicht im Einsatz waren, mussten Tommy Wirtz und Gilles Thierry eine weitere Niederlage hinnehmen. Eine schwierige Woche wartet auf Tina Welter mit Frisch Auf Göppingen in der ersten deutschen Bundesliga der Damen. Am Mittwoch müssen sie zum Nachholspiel in Bietigheim antreten. Diese haben sich am vergangenen Sonntag ehrenvoll aus dem EHF Cup verabschiedet. Sie gewannen nämlich in der Gruppenphase gegen die Norwegerinnen von Storhamar mit 28:27, schieden aber trotzdem aus. Anschließend geht es für Göppingen bereits am Freitag mit dem Heimspiel gegen Blomberg-Lippe weiter. Zwei schwere Herausforderungen für Tina Welter und Göppingen. Nach der ersten Heimmiederlage der Saison gegen Hassloch kassierte Saarlouis in der 3.

Liga Süd auswärts gegen Oppenweiler eine weitere Schlappe. Nach einer hektischen und teilweise zerfahrenen Partie verloren die Saarländer mit 27:32. Tommy Wirtz erzielt vier Treffer, davon drei Siebenmeter, während Gilles Thierry diesmal leer ausging. Saarlouis liegt in der Tabelle weiterhin im Mittelfeld auf Platz neun. Die beiden Partien von Gummersbach II und Lippe II wurden auf ein späteres Datum verlegt. So waren Joe Schuster und Jacques Tironzelli an diesem Wochenende in der 3. Liga Nord-West nicht im Einsatz. Der Tabellenzweite Empor Rostock mit Dimitri Mitrea hatte in der 3. Liga Nord-Ost gegen den TSV Burgdorf mehr Schwierigkeiten als erwartet. Am Ende konnten sie aber einen knappen 35:33-Erfolg feiern. Mitrea steuerte zwei Tore zum Sieg bei.

fs